

Catherine Krafft

le dauphiné
LE QUOTIDIEN DU SUD-EST
LIBÉRIE

Co-fondatrice de l'école de Beauvallon à Dieulefit

Dieulefit. — A la fin du mois de juin Mlle Catherine Krafft est décédée à l'âge de 82 ans. Elle était co-fondatrice avec Mlle Soubeyran, en 1929, de la célèbre école de Beauvallon à Dieulefit. Nous publions aujourd'hui un témoignage sur cette femme exceptionnelle, symbole de générosité et d'espoir.

« Catherine Krafft, née le 10 août 1899 à Bégnins (Suisse). Son père est pasteur à Genève. Il s'est occupé durant une grande partie de sa vie des Arméniens qui venaient de subir le génocide que l'on connaît. Il leur a donné une sécurité matérielle, les a aidés à continuer leurs études et a trouver une profession. Il agissait à leur égard comme un père.

Catherine Krafft avait une grande admiration pour son père. Elle a choisi de se consacrer comme lui à la vie de l'église et a suivi la formation des ministères féminins. Puis elle a été appelée à la direction de la maison des étudiants à Genève. C'est là qu'elle a fait la connaissance de Marguerite Soubeyran. Toutes deux décidèrent alors de fonder l'école de Beauvallon (en 1929) Catherine Krafft, a adopté deux enfants qui l'ont appelée Atie et ce nom a été retenu par tous ensuite.

A cause de sa foi, inébranlable en l'homme Atie, n'a jamais désespéré d'un enfant ou d'une situation et les faits lui ont presque toujours donné raison. Sans se soucier de son apparence extérieure, du qu'en dira-t-on, des rebuffades humiliantes, elle fonçait vers ce qu'elle croyait être juste. Cela a été sa force et la raison de son rayonnement. Elle était le pilier de l'école, la

continuité, la sagesse, qui nous soutenaient tous. Nous souhaitions seulement qu'elle prenne soin d'elle-même et se repose quelquefois.

Sur la brèche du matin au soir et même la nuit où pendant quarante années, elle a dormi près de la chambre des petits, en état d'éveil constant, présente aux côtés de ceux qui se réveillaient comme de ceux qui étaient malades. Compétente, rapide énergique et efficace elle était aussi pleine d'amour et de patience.

Sa responsabilité essentielle pendant la guerre a été de nourrir une communauté d'une centaine de personnes, c'était un tour de force. C'est ainsi qu'elle a parcouru le pays à vélo pour trouver l'indispensable approvisionnement. Elle a aussi bien entendu aidé à cacher les Résistants et a conduit à la frontière suisse une personne en grand danger. Elle s'est vraiment sentie complètement française.

Dans les dernières années de sa vie, Catherine Krafft, a suivi les anciens élèves dans leur réinsertion dans la vie, soutenant, conseillant ceux qui rencontraient trop d'obstacles. Elle a ainsi géré au mieux de ces impératifs l'aide matérielle apportée par l'association des Amis des Beauvallon. Cela permis à plusieurs d'attendre une bourse d'études



ou un travail. C'est elle qui tout au long de l'année a accueilli les nombreux anciens élèves revenant à Beauvallon pour parler du passé et surtout de leur présent et de leur avenir. « Ses » enfants se comptent par centaines et vont trouver bien douloureux de ne pas la revoir à Beauvallon dans « sa » maison.

Simone MONNIER